

Abandon

La peur. Elle est là. Avec moi. Sans cesse. Ne me quitte pas. La peur d'être seule. La peur qu'ils partent. Tous. Et que je me retrouve seule. La peur qu'ils m'abandonnent. Comme *lui* l'a fait.

Lorsque l'on devient parent il faut savoir assumer ce rôle. Un rôle que l'on devra tenir jusqu'à la fin de notre vie. Un rôle qui impose des devoirs supplémentaires. Un rôle qui, pour certains, va devenir un fardeau.

Certains parents vont paniquer après l'arrivée de l'enfant puis vont finir par se ressaisir. D'autres, en revanche, finiront par partir pour ne jamais revenir.

C'est là le point de départ de mon projet d'écriture, c'est là le problème qui se pose. C'est là que la peur apparaît d'abord.

La peur de ne pas être à la hauteur. La peur d'un engagement. La peur de l'inconnu. La peur des responsabilités. La peur, une des raisons qui pousse de jeunes parents à prendre la fuite. À abandonner leur rôle. À abandonner leur enfant. C'est cet abandon qui va entraîner chez l'enfant une forme de peur. La peur de l'abandon.

Lorsque l'un des parents part l'enfant va penser que cela est de sa faute. Il va penser que cela vient de lui. Et il n'aura alors aucune confiance en lui. Toute sa vie il se rappellera de ce jour. Se rappellera de la dernière fois qu'il a vu son papa ou sa maman.

Une fois grand, l'enfant va chercher à renouer contacte avec ce parent perdu. Lorsque ce contacte ne va pas avoir lieu il va connaître une deuxième phase d'abandon. Cela va entraîner chez l'enfant, tout au long de sa vie, une remise en cause personnelle. Il aura alors que très peu de confiance en lui et aura, à chaque instant, la peur d'un nouvel abandon.

L'enfant aura peur de s'attacher car il sait ce que c'est de perdre quelqu'un de précieux. Ainsi, la peur de l'abandon va entraîner la peur de l'attachement. L'enfant va alors avoir tendance à se renfermer sur lui-même. Il va éviter les rencontres, ne plus montrer aucun signe d'affection et s'enfermer dans une solitude.

Le parent qui est resté, celui qui a assumé son rôle et a même essayé de compenser la place vacante va alors perdre tout espoir. Voir son enfant s'éteindre, le voir dévier du droit chemin en étant impuissant. Ne plus savoir quoi faire pour l'aider. Le voir s'éloigner un peu plus. On ne peut pas comprendre à quel point cela va l'affecter. Il va alors se demander où est-ce qu'il a bien pu échouer. Se demander si il n'aurait pas mieux fait, lui aussi, d'abandonner. Et il va perdre tout espoir d'aider son enfant.

Or, c'est dans ce genre de moment que l'enfant, même si il laisse entendre le contraire, a le plus besoin d'être soutenu et aimé. Les premiers signes doivent alerter le parent et lui faire prendre conscience qu'il doit aider son enfant. Il faut prendre conscience de cela avant qu'il soit trop tard. Avant qu'il ne soit plus possible de faire demi-tour.

Un enfant est vulnérable et cette période de sa vie va le marquer à jamais. C'est ce qu'un enfant va vivre dans son enfance qui va construire l'adulte qu'il deviendra.

Nous sommes le reflet de notre passé car nous sommes composés des décisions que nous avons prises, des choix que nous avons faits, des personnes que nous avons aimées, détestées, oubliées.

Vous qui êtes partis, vous qui avez cru bon de l'abandonner croyez vous que si vous revenait il vous reconnaîtra ?

Pensez-vous qu'après dix, vingt, ou trente ans votre enfant saura vous reconnaître ? Et vous le reconnaîtrez-vous ?

La réponse est évidente, comment reconnaître une personne dont nous n'avons aucun souvenir. Une personne que nous avons abandonné il y a des années alors qu'il n'était qu'un enfant.

Il suffit de quelques mois pour oublier le son de la voix, les traits du visage et ne garder qu'un souvenir flou d'une personne disparue.

J'ai oublié le son de sa voix, son odeur et les traits de son visage. Je n'ai qu'un souvenir vague de qui il était. Je n'ai qu'un vague souvenir de ce que nous faisons ensemble, des moments que nous avons partagé. Il y en a eu tellement peu.

Les pédopsychologues et les psychologues on étaient mon quotidien, comme beaucoup d'autres, pendant des années. Encore aujourd'hui il m'arrive parfois de vouloir y retourner mais je sais maintenant que ressasser en permanence ce qui s'est passé ne changera rien. Ne changera plus rien.

J'ai, comme beaucoup d'enfants besoin de réponses à mes questions, besoin de savoir pourquoi il est parti et pourquoi il n'est jamais revenu. Besoin de comprendre ce qui n'allait pas. Savoir ce qui aurait pu le faire changer d'avis.

Lorsque l'on a neuf ans nous ne mesurons pas la portée de nos actes. Je ne savais pas qu'en refusant de le suivre je me condamnais à perdre mon père, pour toujours.

Je ne pouvais pas savoir que se serait la dernière image que j'aurais de lui. Que je l'attendrais pendant un an, en vain.

Je ne savais pas que neuf ans plus tard j'écrirais sur ce sujet. Ni même que je pourrais le faire sans verser une larme.

Pour une fille il est difficile de se construire sans son père. Il est difficile de combler se manque.

Nous, les filles, nous allons tenter de combler se manque de figure paternelle dans nos relations amoureuses. Nous recherchons, sans le savoir, un homme qui sera à la fois notre copain et notre père, qui comblera le trou béant dans notre poitrine laissé par notre géniteur.

Mais, croyez-en mon expérience, ce n'est absolument pas ce qu'il faut faire. Ne pas se jeter dans les bras du premier venu, ne pas rechercher notre père chez notre copain ou encore penser qu'il est là pour le remplacer.

Il faut prendre le temps de trouver le véritable amour. Celui qui vous fera oublier la peur, celui qui, vous le savez, ne partira pas.

Il ne faut pas laisser votre parent disparue s'immiscer dans votre vie de manière détournée.

Qui que vous soyez, relevez la tête, souriez, soyez fier.

Fier d'être qui vous êtes, n'abandonnez pas le parent qui est resté auprès de vous. Rappelez lui que vous l'aimez et que vous serez toujours là pour lui.

Ne perdez pas espoir, tout le monde ne vous abandonnera pas, seuls les faibles et les imposteurs vous laisseront tomber.
Vous êtes parfait à votre manière, ne l'oubliez pas.

E.TOCK